

**Québec français**



# Les productions orales et écrites : des outils d'apprentissage à portée de tous

Nancy Allen and Raphaël Riente

Number 165, Spring 2012

Les productions orales et écrites

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66456ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Allen, N. & Riente, R. (2012). Les productions orales et écrites : des outils d'apprentissage à portée de tous. *Québec français*, (165), 42–43.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



## LES PRODUCTIONS ORALES ET ÉCRITES : DES OUTILS D'APPRENTISSAGE À PORTÉE DE TOUS

PAR NANCY ALLEN ET RAPHAËL RIENTE

Les enseignants qui abordent de façon méthodique la communication orale en salle de classe utilisent plusieurs types de documents qu'ils présentent aux élèves : contes, chansons, slams, extraits vidéo et même projections d'oraux d'élèves. Ce sont des documents qui montrent à nos jeunes communicateurs diverses manières de s'exprimer oralement. L'enseignant peut agir aussi comme modèle et rappeler aux élèves ce qu'il faut faire ou ne pas faire dans une communication orale. Il peut leur demander de pratiquer seuls ou avec leurs pairs, d'évaluer leurs camarades et eux-mêmes, de travailler un objet d'apprentissage à la fois dans une séquence de plusieurs séances ; bref, l'enseignant met à la disposition des jeunes tous les outils nécessaires pour qu'ils apprennent à bien communiquer pendant leur préparation et qu'ils donnent un bon rendement pendant leur évaluation. L'oral étant codifié selon différentes situations de communication, le dossier qui suit offre des outils et des pistes d'activités variés et adaptables à plusieurs âges scolaires pour travailler l'oral dans des contextes divers et ludiques.

Ce dossier aborde également la production écrite en présentant des activités pédagogiques, des séquences d'enseignement, des outils et des idées créatives pour soutenir les jeunes scripteurs dans leurs apprentissages quotidiens. On y découvre aussi que les mathématiques et, plus particulièrement, la rédaction des énoncés de problèmes peuvent servir de support à un apprentissage de la langue chez les élèves. En effet, analyser et comprendre les éléments de la langue formant la structure des énoncés mathématiques, tels la pronominalisation, les formes de phrases déclaratives et interrogatives, les organisateurs textuels et bien d'autres, soutiennent leurs apprentissages, démontrant qu'apprendre dans une matière peut enfin leur servir dans une autre. Notre numéro, nous le souhaitons, vous permettra d'imaginer de nouvelles activités pour vos élèves qui rejoindront peut-être certaines de vos pratiques actuelles. Sinon, osez ! En offrant un aperçu de pratiques novatrices ou revisitées, ce dossier sur les productions orale et écrite se veut inspirant.

Pour ouvrir le dossier, Geneviève Falaise nous propose un article sur le conte oral en classe, dans lequel elle fait état de cinq types de contes et de deux activités pédagogiques axées sur la spécificité orale de ce genre narratif. La première activité se rapporte à « La Maison des contes », un outil pour aider les jeunes du primaire à apprécier et à apprendre la structure narrative du conte. Dans la deuxième activité, les jeunes apprivoisent les éléments du conte oral à travers le « racontage » fait par l'enseignant costumé, et, petit à petit, ils sont amenés à présenter des parties du conte à l'aide d'objets et d'images de rappel, lorsque l'enseignant-conteur se dit foudroyé d'amnésie. Jeu imaginaire et patrimoine littéraire sont au rendez-vous.

« Le résumé de lecture », de Raphaël Riente, se veut un outil pédagogique fort efficace pour favoriser le développement de deux compétences, lire et écrire, ainsi que l'apprentissage de méthodes de travail efficaces et le développement du jugement critique. Cet outil est utile, tant pour l'évaluation que pour l'apprentissage. Il prend la forme d'un cahier, évalué par

l'enseignant, dans lequel l'élève produit un résumé de lecture, en appliquant des stratégies de lecture et d'écriture. Les apprentissages effectués et les compétences développées dans cette tâche complexe préparent bien l'élève à réussir ses évaluations finales en écriture et en lecture, surtout celle du MÉLS de fin d'année, en deuxième secondaire.

**Catherine Crête-D'Avignon** nous présente une séquence didactique dans laquelle elle utilise le slam pour enseigner la communication orale. Selon l'auteure, l'oral devrait être enseigné avec autant d'importance que l'écriture et la lecture. Sa séquence contient plusieurs séances, dont des productions initiale et finale, ainsi que des séances conçues pour l'apprentissage et la mise en pratique des différentes connaissances et compétences attendues en communication orale.

Dans son article « La chanson pour travailler l'oral et l'écrit en classe », **Ophélie Tremblay** nous suggère une démarche d'exploitation de la chanson inspirée de Boiron. À travers trois étapes, la découverte, la compréhension et l'expression, l'élève observe et analyse les mécanismes de la chanson à l'aide de questionnaires (portant sur le sens, le contenu, la structure et l'interprétation des chansons) créés par l'auteure dans le but de développer l'esprit critique, l'écoute, l'appréciation et, finalement, l'écriture de chansons par l'élève.

Pour leur part, **Christian Dumais** et **Raymond Nolin**, dans « Des ressources pour enseigner l'oral », nous offrent une recension des ressources monographiques et dans Internet, ainsi que des outils informatiques très utiles pour l'enseignement et l'apprentissage de la communication orale. Entre autres, il y est question d'outils pour guider la voix des enseignants, des variétés du français parlé au Canada et aux États-Unis, de l'enseignement des éléments prosodiques, du débat et de logiciels divers, utiles et pertinents à l'usage des enseignants et des élèves.

Dans « La compétence orale en français langue seconde », **Simon Collin** fait état des limites de l'interaction verbale en salle de classe et propose des pistes didactiques pour favoriser le développement de la compétence orale. Entre autres, il préconise l'utilisation de documents authentiques, contenant des interactions plus naturelles que celles que l'on retrouve dans le matériel didactique, en compréhension orale. Pour ce qui est de la production orale, l'auteur suggère de mettre l'accent sur le processus d'apprentissage de l'élève, sur son amélioration, entre autres, en enregistrant ses propres pratiques sur bande audio, en remplissant des grilles d'auto-évaluation et en prenant compte de la rétroaction de l'enseignant, dans le but de générer, ultimement, une meilleure production finale.

**Annie Camenisch**, dans « Apprendre à écrire aussi en mathématiques », présente une démarche d'apprentissage du français intégrée en mathématiques, dans laquelle elle analyse la structure d'un énoncé de problème pour mieux le comprendre et travaille l'écriture de la phrase réponse avant toute résolution. L'élève apprend à lire et à écrire des énoncés mathématiques en examinant leurs structures syntaxiques, déclaratives et interrogatives, les référents qu'ils contiennent et les accords grammaticaux. Ce travail d'analyse de la langue favorise une meilleure compréhension des énoncés de problème et le développement de la compétence d'écriture.

Toujours dans le domaine de l'interdisciplinarité des mathématiques et du français, **Serge Petit**, dans « Stratégies de productions écrites en mathématiques », s'intéresse plus particulièrement à l'analyse des énoncés de problèmes additifs dans le but de mieux les comprendre et les résoudre, et d'acquérir certains apprentissages sur la langue. Il propose de travailler la structure des énoncés en replaçant les événements qu'ils contiennent en ordre chronologique à l'aide d'affiches déplaçables. Les énoncés doivent ensuite être réécrits, ce qui exige un véritable

travail sur la langue, plus particulièrement sur la cohérence textuelle, la pronominalisation, les marqueurs temporels, l'harmonisation des temps verbaux et la forme des phrases.

De son côté, **Monique Noël-Gaudreault**, dans « Outils déclencheurs d'écriture de fiction », présente trois types de déclencheurs d'idées pour stimuler l'imaginaire des jeunes scripteurs et éviter le fameux syndrome de la page blanche : les objets, les images et les mots déclencheurs, entre autres. Son article fournit en outre plusieurs références d'auteurs et d'ouvrages recensant de nombreuses autres idées de création pour le plaisir de lire et d'écrire des textes narratifs.

Enfin, **Martine Cavanagh** et **Sylvie Schaller-Davis**, dans « Développer la compétence à écrire des textes explicatifs », présentent des stratégies d'écriture pour aider l'élève de 3<sup>e</sup> secondaire dans son processus d'écriture, soit pendant la planification, la mise en texte et la révision de son travail. À partir de la recherche d'informations et de son traitement, des stratégies de lecture et de méthodologie sont aussi proposées au développement et à l'organisation des idées menant à l'écriture. Une demi-douzaine de fiches complémentaires, fort utiles, sont remplies par l'élève dans le but de l'appuyer dans la réalisation de ses diverses tâches à accomplir.

Voilà autant de pistes et d'idées pour enseigner explicitement et de manière efficace les productions orales et écrites. Il n'en tient qu'aux enseignants de les modifier en les adaptant à leur réalité quotidienne. Rappelons toutefois qu'un travail collaboratif entre enseignants de disciplines variées peut porter ses fruits dans tout type d'enseignement et qu'une fiche de lecture, à titre d'exemple, peut servir en sciences, tout comme en mathématiques ou en langue. Alors, pourquoi ne pas aller cogner aux portes de nos collègues lorsque l'exercice s'y prête ? ♦